

A partir de ce passage d'Évangile rapporté par St- Jean nous voyons que ce disciple (dit, le disciple bien-aimé) commence enfin à comprendre ce que veut dire : "Ressusciter d'entre les morts".

Jusque-là, en effet, chaque fois que Jésus avait annoncé cet événement, c'était resté très mystérieux dans la tête de ses auditeurs: "Vraiment que veut-il nous dire exactement ? A-t-on vu quelquefois quelqu'un revenir à la vie après avoir été réellement mort? ".

Bien sûr, ce matin de Pâques et à ce moment précis, ni Pierre, ni Jean n'ont encore revu Jésus vivant, mais en observant que les linges qui ont enveloppé le corps de leur Maître (à savoir, le linceul et la mentonnière); donc en observant que ces linges sont restés juste à la place où était le corps, simplement affaissés, sans avoir été déplacés, Jean l'entrevoit tout-de-suite: Jésus est bien sorti de la mort, comme il l'avait dit et les apparitions qui auront lieu dans les heures qui vont suivre, vont confirmer ce que son cœur de disciple bien-aimé lui a donné de comprendre.

Du même coup, tout devient clair et merveilleux: ils ne se sont pas trompés en suivant Jésus depuis 3 ans comme le Messie attendu, puisque ce qu'il avait annoncé se réalise aujourd'hui, à savoir: Que Dieu, notre Père du ciel, n'abandonne jamais, jamais, jamais celui qui met vraiment sa confiance en Lui, même si cela n'exclut pas de passer à certains jours par l'épreuve où l'on ne comprend plus rien, surtout si cette épreuve devient aussi douloureuse que la mort (avec cette affreuse impression que tout est désormais fini et bien fini).

Voilà le fondement de la Foi Chrétienne que nous célébrons en ce jour de Pâques: la vie et tout ce qui est vraiment porteur de vie finira toujours par l'emporter un jour ou l'autre sur toutes les forces du mal, et quelles que soient ces forces du Mal:

- De ces forces du mal dont nous avons peut-être fait l'expérience parfois déchirante comme par ex. dans le cas de parents qui voient leur enfant mourir avant eux (en somme, l'expérience même de la Vierge Marie) ?

- Ou encore l'expérience de la mort qui vous a enlevé un conjoint parti trop tôt après une longue maladie et beaucoup de souffrances ou, au contraire, qui l'a enlevé sans "crier gare" ou sans doute pire encore: si vous avez ressenti la trahison de celui ou de celle qui vous a abandonné?

- A moins que ce ne soit l'expérience d'un sentiment d'échec dans l'éducation des enfants ou simplement du sentiment de ne pas avoir pu donner le meilleur de votre personnalité comme coïncé dans une impression de conditionnement inéluctable ou alors à cause d'événements ou de tout un tas de situations contrariantes ?

- Mais peut-être également, en voyant la marche du monde avec ses injustices, ses guerres, ses tâtonnements ou ses suffisances, avons-nous souvent l'impression que la vie ne serait finalement qu'une vaste absurdité ne venant de nulle part pour n'aller nulle part (sinon au cimetière ou à la crémation)?

Eh bien, de tout cela (et de tout ce que l'on pourrait encore énumérer qui fait si mal), la mort de Jésus suivie de sa Résurrection (de cette résurrection dont les disciples seront témoins jusqu'à accepter d'en être martyrisés) ; Oui, de tout cela, la mort et la résurrection de Jésus viennent nous dire: Non, non vraiment, la mort, l'échec et l'absurde ne sont pas le dernier mot de l'histoire humaine: Dieu en a décidé tout autrement en ressuscitant Jésus son Fils, et en nous donnant alors d'entrevoir des horizons insoupçonnables à simple vue humaine.

Et bien plus encore, à ceux qui acceptent d'ouvrir les yeux et de lui faire pleinement confiance, il donne déjà d'en voir les fruits: Peut-être tout bonnement à travers la simplicité de notre pape, François, et de son souci des plus petits, mais pourquoi pas aussi dans l'évolution de notre regard sur nous-mêmes nous rendant capables de nous pardonner ou de pardonner à d'autres ce qui semblait pourtant jusque-là impardonnable.

Et comment ne pas reconnaître encore les fruits de la résurrection en contemplant les œuvres gigantesques et merveilleuses d'une bienheureuse Mère Teresa, d'une sœur Emmanuelle ou encore d'un Grégoire Ahongbonon que nous avons pu entendre nous parler de son œuvre près des malades mentaux il y a quelques années, sans parler de tant d'autres qui se donnent sans réserve pour que soit respectée la dignité humaine ou pour faire reculer toutes les formes de misère?

Oui, vraiment (en ce jour de Pâques 2025) rendons grâce à Dieu qui, par-delà ce qui semble si souvent inhumain et insurmontable, nous assure pourtant en son Fils ressuscité, que non seulement le dernier mot n'est jamais dit, mais qu'avec lui, si nous voulons bien lui faire confiance, nous sommes faits pour remporter la Victoire et pour connaître avec Lui également, dans le ciel, la joie sans fin.

Qui n'aurait envie de partager une si bonne nouvelle avec ceux qui sont encore dans la nuit? Alors, que cela nous soit une invitation à nous sentir partie prenante des propositions qui nous sont faites sur nos paroisses pour approfondir notre Foi et en faire profiter les autres (Je pense entre autre au « Parcours Alpha » qui ne manquera pas d'être reproposé sur nos paroisses). Il en va certainement d'un surcroît de vie et de liberté de cœur pour nous-mêmes, mais certainement aussi pour toute personne de bonne volonté auprès de qui nous aurons occasion d'en témoigner. Amen ! Alléluia !